Journée Perec

1er juin 2013

Université Charles de Gaulle-Lille III, Maison de la Recherche

« La Vie mode d'emploi, lecture(s) » - Christl Lidl

Je mène actuellement un travail de recherche doctorale en art et science de l'art à Bruxelles sur *La Vie mode d'emploi, Romans*. Dans ce cadre, je développe parallèlement une recherche théorique et une production artistique. La partie théorique motivée par la spécificité de l'oeuvre de Perec oriente son objet sur la question de *la lecture* et de ses modes d'énonciation. Cette dernière s'appuie sur les recherches actuellement faites en neurologie sur le sujet. La partie théorique a été l'objet d'une communication dans le cadre des journées d'études en art et science de l'art de l'école doctorale 20 dont le contenu est: http://clidl-perec.tumblr.com/post/52128520781/vme-lecture-ii-a

Pour cette journée d'étude sur Perec mon propos se concentre sur les productions plastiques en cours. Ces dernières constituent le coeur de ma recherche. J'envisage en effet, mon parcours de recherche doctorale, à l'instar de l'écriture du livre de Georges Perec, comme un ensemble de fragments ou pièces d'un puzzle à composer dont les éléments sont régulièrement postés sur un blog dédié : http://clidl-perec.tumblr.com

Le parti que j'ai pris, pour engager le travail plastique, est celui de me positionner comme lectrice de l'oeuvre, au sens où Perec nous y invite dans un dialogue par le biais la lecture et ce, au travers de la manipulation et du jeu.

Ma formation est celle d'une plasticienne dont la production fait appel à l'image et au son ; elle questionne les modes de perception comme forme de représentation de l'espace et du temps. Les méthodes de recherche que je mets en oeuvre dans le cadre de l'étude de *La Vie mode d'emploi* relèvent du même mode opératoire. Une exposition se tiendra à Bruxelles à la galerie de l'erg la semaine du 24 juin prochain, articulant deux pièces antérieures et la première étude faite à partir du livre.

erg école de recherche graphique
école supérieure des arts

VME, Lecture I, 2013

Christl Lidl

Dans le cadre du projet de recherche doctorale en art et sciences de l'art (Ecole Doctorale 20)

Vernissage le mardi 25 juin à 18h30
Exposition ouverte du 26 au 29 juin 2013, de 12h à 18h

http://clidl-perec.tumblr.com/post/56232270831/vme-exposition-erg

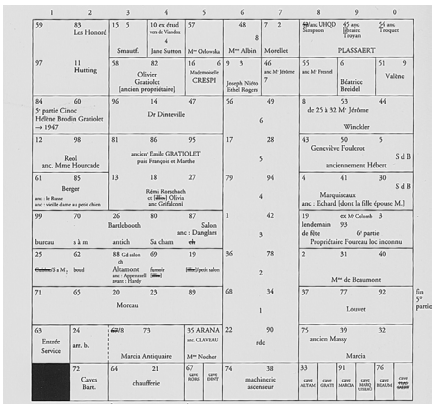
Dans le cadre de ma production artistique, j'aborde pour la première fois un texte littéraire en me saisissant du texte dans sa forme et son contenu, en vue d'en concevoir une adaptation multimédia.

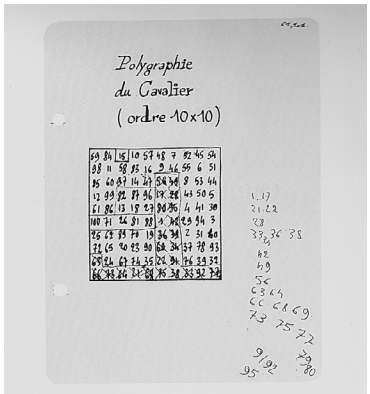
J'ai lu pour la première fois *La Vie mode d'emploi*, il y a 20 ans sur l'incitation d'Italo Calvino au travers de son cycle de conférences *Les leçons américaines*, dont le chapitre '*Mutiplicité*' cite le livre comme exemplaire d'un projet d'encyclopédie 'ouverte' dans la forme d'un hyper-roman.

Le choix d'y consacrer un temps d'étude est récent. Il tient notamment à l'usage désormais quotidien de l'espace Internet et au développement pour le grand public des tablettes multimédia, dont les systèmes de lecture et les formes de représentation sont en affinité avec l'oeuvre de Perec au sens où Bernard Magné l'écrit dans son introduction dans la série Bouquin :

« Parmi tous les chemins ménagés il en est un fort simple. Au journaliste qui lui demande comment lire cet ouvrage imposant, il dira : « D'abord d'affilée puisqu'il y a cette histoire de Bartlebooth qui court d'un bout à l'autre. » Evidemment, bien d'autres parcours existent, comme ceux qui passent par l'index et font de La Vie mode d'emploi une sorte de machine ludique « hypertextuelle » avant la lettre : « Mon rêve déclare Perec, serait que les lecteurs jouent avec le livre qu'ils se servent de l'index, qu'ils reconstruisent, en se promenant dans les chapitres, les histoires dispersées, qu'ils voient comment tous les personnages s'accrochent les uns aux autres, se rapportent tous d'une manière ou d'une autre à Bartlebooth, comment tout cela circule, comment se construit le puzzle. » On rêve à une version numérique de ce « romans » qui permettrait tous les parcours...Sans compter que l'index recèle encore quelques autres surprises : solutions d'énigmes rencontrées dans les chapitres, coïncidences chronologiques troublantes servant d'indices aux emprunts implicites, etc. ».

J'ai débuté mon travail plastique en me plaçant à la dernière page des récits, sur laquelle se trouve le plan de l'immeuble. Lors de la première lecture du livre, je n'ai eu de cesse, de faire des allers-retour avec cette représentation. En effet, le plan de l'immeuble permet au lecteur de situer les chapitres dans leur rapport à l'ensemble du livre, comme le ferait un sommaire ou une table des matières dans un roman classique. La particularité de cette forme est de positionner les chapitres, non dans une liste chronologique, mais de les articuler spatialement.





Images extraites du *Cahier des charges de La Vie mode d'emploi,* Ed.Zulma.

Cet aspect est venu se confirmer dans la lecture du *Cahier des charges de La Vie mode d'emploi* où le plan de l'immeuble et la répartition des chapitres correspondent dans le projet de l'auteur au déplacement de la polygraphie du cavalier sur un plateau d'échecs. Une question s'est alors posée : comment rendre compte de la spatialité de la lecture qui nous est proposée ? Voici une première tentative d'y répondre :

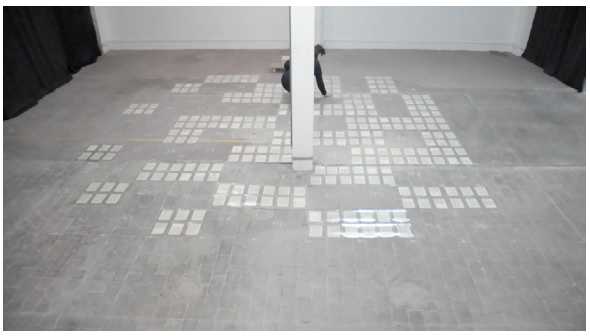


Image extraite de la performance vidéo
https://vimeo.com/62165564

L'ensemble des pages du livre (de 2 livres) ont été plastifiées et disposées au sol. La voix-off est la lecture du préambule de *La Vie mode d'emploi*.

Je tenais dans un premier temps à me saisir de l'objet-livre. De même je souhaitais voir l'espace qu'il pouvait occuper, une fois déployé. Me serait-il possible de le parcourir au sens physique du terme et de le manipuler comme fragments ? La seconde question concernait la forme. En effet, le plan de référence de l'immeuble représenté à la fin du livre est rectangulaire, tout comme le format de page d'un roman ou d'une représentation graphique en élévation d'une architecture. A contrario, la référence sous-jacente au déplacement à travers les chapitres est celle d'un échiquier carré. Le premier plan de l'immeuble, du moins celui qui est reproduit dans le *Cahier des charges de la Vie mode d'emploi* est également un carré. Que faut-il alors représenter : la forme de la lecture ou celle du plan imaginaire d'un immeuble de trois étages ?
Le choix retenu pour cette performance a été de privilégier la forme qui se réfère au déplacement. Quant aux pages des *Pièces annexes*, celles-ci n'étant pas insérées 'spatialement' dans récit, elles ont été disposées dans la perspective de la version multimédia, dans un alignement, tels les bandeaux latéraux de référencement caractéristiques de l'affichage sur écran.

La lecture des images de la performance a révélé que la disposition des groupes de pages symbolisant les chapitres, font apparaître des espace vides, des manques. Le livre se donne graphiquement à lire, comme des fragments qui s'assemblent.

Physiquement une lecture sur tablette numérique ne peut rendre compte de l'épaisseur d'un livre. Par contre l'espace de l'écran peut donner à lire autrement le livre en combinant des formes de lectures de nature hétérogène. A ce titre, il pourrait être envisagé de proposer (par stratification) une représentation graphique de la construction temporelle de l'échiquier-immeuble, simultanée à la lecture linéaire des chapitres du livre.

Pour reprendre l'invitation de Bernard Magné, j'ai également commencé à travailler sur les index des *Pièces annexes*, dont la forme est caractéristique d'une lecture non-linéaire de type numérique.

Il est singulier de trouver ce type d'index dans un ouvrage littéraire car comme l'écrit Christian Vandendorpe dans son livre '*Du papyrus à l'hypertexte*', ceux-ci correspondant davantage à une forme encyclopédique ou à caractère consultatif :

Linéarité et tabularité sont étroitement liées au genre de texte et au type d'ouvrage. L'encyclopédie et le dictionnaire étant par excellence des ouvrages de consultation, ils n'appellent pas une lecture linéaire, dans la mesure où l'on entend par là, une lecture qui irait de la première à la dernière page.

Il ajoute néanmoins un peu plus loin, que ce mode peut être employé dans le cadre d'une fiction et servir de système d'accès ou porte d'entrée au récits :

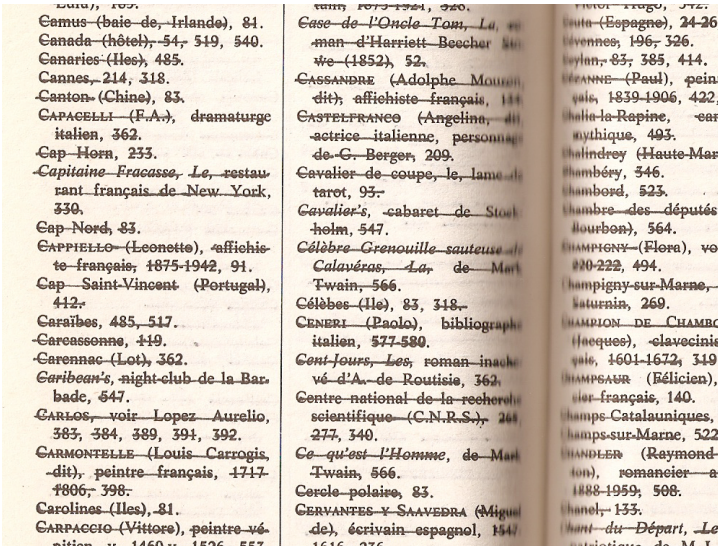
« *On peut aussi imaginer des hyperfictions qui, en lieu et place d'une navigation opaque, opteraient pour la tabularité. Une hyperfiction tabulaire consisterait, selon notre définition, à multiplier les portes d'entrée offertes au lecteur, de façon que ce dernier puisse rapidement trouver dans l'oeuvre les éléments qui l'intéressent ou sur lesquels il veut revenir. En plus d'une division en chapitres et d'une table des matières, on pourrait imaginer un index thématique (comme on en trouve déjà dans certaines oeuvres, telle La Vie mode d'emploi de Perec).*

Le premier index fait appel à un système de référencement alphabétique, le second est d'ordre chronologique, le troisième est une liste de titres d'histoires. Ce dernier index correspond probablement à l'index thématique mentionné par Christian Vandendorpe. En terme de lecture (si on se prend à les lire à haute-voix), le premier index relève de la liste de noms, le second scande des dates, le troisième par sa succession des titres renvoit au récit littéraire.

Une question s'est posée : «Si j'envisageais de proposer une lecture numérique du livre à partir des index, me serait-il possible de reconstituer le livre à partir des entrées proposées dans ces derniers ? Dès lors quels liens entretiennent les index avec le récit linéaire ?»

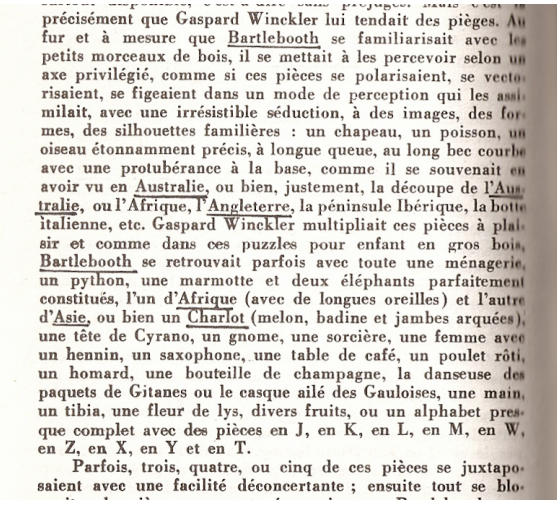
Le premier *Index* référence des noms et des lieux. Il se présente comme une liste exhaustive, nous renvoyant dans sa forme au dictionnaire dont la fonction est de nommer le monde et ses objets. La particularité ici, est de mêler les références, historiques, biographiques à celle propres aux éléments fictionnels du livre, déjouant ainsi le caractère savant de cette liste.

Pour identifier les rapports entretenus entre ce premier index et les histoires, et j'ai entrepris de souligner dans les pages du livre tous les mots référencés dans l'*Index* et simultanément de les rayer de ce dernier. Cette pratique correspond à celle de la recherche des occurrences dans les textes numériques. Dans ce cas l'identification se fait par surlignement coloré.

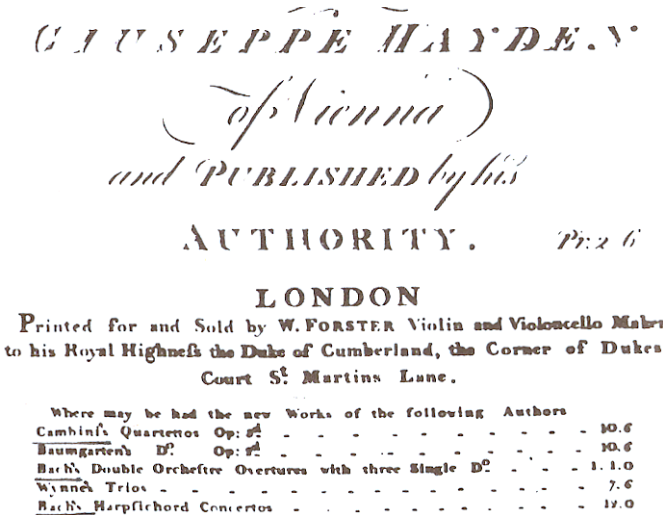

Camus (baie de, Irlande), 81.
Canada (hôtel), 54, 519, 540.
Canaries (Iles), 485.
Cannes, 214, 318.
Canton (Chine), 83.
Capacelli (F.A.), dramaturge italien, 362.
Cap Horn, 233.
Capitaine Fracasse, Le, restaurant français de New York, 330.
Cap Nord, 83.
Cappiello (Leonetto), affichiste français, 1875-1942, 91.
Cap Saint-Vincent (Portugal), 412.
Caraïbes, 485, 517.
Carcassonne, 119.
Carennac (Lot), 362.
Caribean's, night-club de la Barbade, 547.
Carlos, voir Lopez Aurelio, 383, 384, 389, 391, 392.
Carmontelle (Louis Carrogis, dit), peintre français, 1717-1806, 398.
Carolines (Iles), 81.
Carpaccio (Vittore), peintre vé-
Case de l'Oncle Tom, La, roman d'Harriett Beecher Stowe (1852), 52.
Cassandre (Adolphe Mouron, dit), affichiste français, 111.
Castelfranco (Angelina, dite), actrice italienne, personnage de C. Berger, 209.
Cavalier de coupe, le, lame de tarot, 93.
Cavalier's, cabaret de Stockholm, 547.
Célèbre Grenouille sauteuse de Calavéras, La, de Mark Twain, 566.
Célèbes (Ile), 83, 318.
Ceneri (Paolo), bibliographe italien, 577-580.
Cent Jours, Les, roman inachevé d'A. de Routisie, 362.
Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), 268, 277, 340.
Ce qu'est l'Homme, de Mark Twain, 566.
Cercle polaire, 83.
Cervantes y Saavedra (Miguel de), écrivain espagnol, 1547-
Case de l'Oncle Tom, La, roman d'Harriett Beecher Stowe (1852), 52.
Cassandre (Adolphe Mouron, dit), affichiste français, 111.
Castelfranco (Angelina, dite), actrice italienne, personnage de C. Berger, 209.
Cavalier de coupe, le, lame de tarot, 93.
Cavalier's, cabaret de Stockholm, 547.
Célèbre Grenouille sauteuse de Calavéras, La, de Mark Twain, 566.
Célèbes (Ile), 83, 318.
Ceneri (Paolo), bibliographe italien, 577-580.
Cent Jours, Les, roman inachevé d'A. de Routisie, 362.
Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), 268, 277, 340.
Ce qu'est l'Homme, de Mark Twain, 566.
Cercle polaire, 83.
Cervantes y Saavedra (Miguel de), écrivain espagnol, 1547-
Ceuta (Espagne), 24-26
Cévennes, 196, 326.
Ceylan, 83, 385, 414.
Cézanne (Paul), peintre français, 1839-1906, 422,
Chalia-la-Rapine, cas mythique, 493.
Chalindrey (Haute-Marne)
Chambéry, 346.
Chambord, 523.
Chambre des députés (Bourbon), 564.
Champigny (Flora), vo
220-222, 494.
Champigny-sur-Marne, Saturnin, 269.
Champion de Chambo
(Jacques), clavecinis
français, 1601-1672, 319
Champsaur (Félicien),
écrivain français, 140.
Champs-Catalauniques,
Champs-sur-Marne, 522
Chandler (Raymond
ton), romancier a
1888-1959, 508.
Chanel, 133.
Chant du Départ, Le

Le choix de rayer l'index s'inspire également d'un personnage du livre. Il est évoqué dans un entretien par l'auteur avec Jean Royer en 1979 :

Alors je crois que l'activité d'écrire repose sur cet espèce de besoin perpétuel de nommer, de désigner, de décrire jusqu'à ce qu'on ait ce sentiment qu'on ne pourra plus écrire. La description au microscope, ce décryptage du monde, ne finit pas. C'est une activité incessante. C'est pourquoi un des personnages pivots de la Vie mode d'emploi est cet homme qui collectionne les mots qui n'existent plus : il a passé sa vie à tuer les mots, à les enlever des dictionnaires parce que c'était des mots usagés, et il se met à les recueillir. C'est cette activité nominaliste qui est à la base de la compréhension d'une oeuvre. Notre relation au monde consiste - comme un enfant – à apprendre le nom de telle chose. En fait, cette accumulation de mots, ce n'est pas tellement pour essayer d'en voir la fin mais de voir à partir de quand peut naître l'idée du vertige dans cette activité.


précisément que Gaspard Winckler lui tendait des pièges. Au fur et à mesure que Bartlebooth se familiarisait avec les petits morceaux de bois, il se mettait à les percevoir selon un axe privilégié, comme si ces pièces se polarisaient, se vectorisaient, se figeaient dans un mode de perception qui les assimilait, avec une irrésistible séduction, à des images, des formes, des silhouettes familières : un chapeau, un poisson, un oiseau étonnamment précis, à longue queue, au long bec courbe avec une protubérance à la base, comme il se souvenait en avoir vu en Australie, ou bien, justement, la découpe de l'Australie, ou l'Afrique, l'Angleterre, la péninsule Ibérique, la botte italienne, etc. Gaspard Winckler multipliait ces pièces à plaisir et comme dans ces puzzles pour enfant en gros bois, Bartlebooth se retrouvait parfois avec toute une ménagerie, un python, une marmotte et deux éléphants parfaitement constitués, l'un d'Afrique (avec de longues oreilles) et l'autre d'Asie, ou bien un Charlot (melon, badine et jambes arquées), une tête de Cyrano, un gnome, une sorcière, une femme avec un hennin, un saxophone, une table de café, un poulet rôti, un homard, une bouteille de champagne, la danseuse des paquets de Gitanes ou le casque ailé des Gauloises, une main, un tibia, une fleur de lys, divers fruits, ou un alphabet presque complet avec des pièces en J, en K, en L, en M, en W, en Z, en X, en Y et en T.

Parfois, trois, quatre, ou cinq de ces pièces se juxtaposaient avec une facilité déconcertante ; ensuite tout se blo-


GIUSEPPE HAYDEN
of Vienna
and PUBLISHED by his
AUTHORITY.
LONDON
Printed for and Sold by W. FORSTER Violin and Violoncello Maker to his Royal Highness the Duke of Cumberland, the Corner of Dukes Court St. Martins Lane.
Where may be had the new Works of the following Authors
Cambini's Quartettos Op: 2d - - - - - - - - - - 10.6
Baumgarten's Dº Op: 2d - - - - - - - - - - 10.6
Bach's Double Orchestre Overtures with three Single Dº - - - 1. 1.0
Wynne's Trios - - - - - - - - - - - - - - 7.6
Bach's Harpsichord Concertos - - - - - - - - - - - 12.0

Le projet était donc d'identifier dans les pages les portions de texte associées aux noms de l'index et de les faire apparaître par bribe tels les pièces d'un puzzle au fur et à mesure que l'*Index* se rayerait.

Le soulignement dans le livre révèle que l'opération systématique d'identification des occurrences, associé à l'apparition de bribes de texte envisagé pour la version multimédia, est déjoué par l'écriture même de Perec. En effet, sur une même page, une référence peut apparaître plusieurs fois. Dès lors se pose la question : où commence la lecture, où s'achève-t'elle ?

De même, le nom référencé peut être transformé dans le récit par un jeu sur la langue (en vieux français par exemple), ou glissé dans une ligne d'un programme de concert. Que faire également lorsque le nom du personnage, comme pour le cas de *Cinoc*, donne lieu à une liste alignant des différentes orthographes et prononciations possibles du patronyme ? Ou encore, lorsque l'*Index* référence des auteurs aussi importants que Borges dans le *Post-scriptum*. Est-il suggéré ainsi que le récit s'achève à cet endroit ?

A ce stade de ma recherche, l'*Index* semble davantage exister comme une forme narrative autonome que sous forme tabulaire organisationnelle au sens où Christian Vandendorpe le mentionne :

La notion de tabularité recouvre ainsi au moins deux réalités différentes — en plus de désigner un mode interne d'agencement des données. D'une part, elle vise à rendre compte des divers moyens d'ordre organisationnel qui facilitent l'accès au contenu du texte et à sa lecture : c'est la tabularité fonctionnelle dénotée par les tables des matières, les index, la division en chapitres et en paragraphes.

> Aachen. voir Aix-la-Chapelle ; Aarhus ; Abbaye d'Hautvillers ; Abbeville ; L'ABC du travailleur, Edmond About ; ABEKEN, conseiller de Bismarck ; Aberdeen ; Abidjan ; Abigoz (Iowa) ; Abrégé historique de l'origine et des progrès de la gravure .... de Humbert ; Académie de médecine ; Acapulco ; Adamaoua, hauts plateaux du Cameroun ; ADÈLE, cuisinière de Bartlebooth ; Aden (Arabie) ; Aeroe (Danemark) ; Aesculape, revue médicale ; AETIUS, général romain, v. 390- 454 ; Afghanistan ; L'Afrique, porcelaine de Saxe ; Afrique ; Afrique du Nord ; Afrique noire ; Agadir ; AGAMEMNON, personnage de 1'Iphigénie de Racine ; Agamemnon, tragédie de Népomucène Lemercier ; L'Age de raison, de Jean-Paul Sartre ; L'Age doré de Mark Twain ; Agen ; L'Agnat va se mettre en colère, roman policier ; AGRICOLA (Martin Sore dit Martin), compositeur allemand, Schiebus, 1486, - Magdebourg, 1556 ; AGUSTONI (Henri), metteur en scène suisse ; AHMED III, sultan ; L'Aiglon (François-Charles-Joseph-Napoléon Bonaparte, dit duc de Reichstadt), Paris 1811 - Schönbrunn, 1832 ; Aigues-Mortes ; Aix-en-Provence, Aix-la-Chapelle ; Ajaccio ; Akkas, peuple nain d'Afrique ; Aktuelle Probleme aus der Geschichte der Medizin ; A la dure, de Mark Twain ; Alamo ; A la renommée de la bouillabaisse, restaurant parisien ; ALBERT (Stephen) ; Albi ; ALBIN (Flora, née Champigny) ; ALBIN (Raymond) ; ALBIN (René) ; Album d'images de la villa Harris, Emmanuel Hocquard ; L'Alcyon, yacht de BartIebooth ;

Il se présente dès lors comme une liste fascinante renvoyant à la beauté et l'absurdité du jeu de l'exhaustivité. Le soulignement des références dans le livre, tend pour sa part, à rendre les pages illisibles. La lecture vocale de l'*Index* est en cours de travail, elle pourrait renvoyer à la forme littéraire qu'offre la liste en tant que telle.

D'autres projets sont encore à l'état d'ébauche. Pour l'index chronologique j'envisage de créer à partir des éléments biographiques cités, des pages web référençant de fausses archives d'époque, utilisant des documents dont l'esthétique renvoit à celle décrite dans le roman. Je conçois, l'espace web comme un espace encyclopédique au sens d'une totalité où, comme Perec le met en jeu dans son récit, se côtoient sans hiérarchie apparente, les références savantes, historiques, les récits biographiques, les faits anecdotiques. Les frontières entre réalité et fiction tendent alors à s'estomper.

J'ai également commencé à travailler sur les destinations de Bartlebooth en recherchant des vues dans l'application *Googlemaps* qui correspondraient à ses haltes citées dans l'index *Repères chronologiques*, pour la réalisations de ses marines.

Enfin l'index *Rappel des quelques-unes des histoires racontées dans le livre* est envisagé sous forme de lectures audio des chapitres auxquels ils font référence. Le projet est de faire appel à des voix autant masculines que féminines et probablement avec des accents différents.
Ce qui motive notamment cette première approche est la richesse des choix typographiques utilisées par Perec dans ce livre et offrant à la lecture une musicalité particulière.

En dehors des index, j'envisage enfin, de tenter avec un architecte de reconstituer le plan de l'immeuble à partir du plan en annexe et les indications dispersées dans les histoires sur la configurations des appartements.

Pour conclure, mon projet est de trouver une forme spécifique de lecture pour chacun des index dans la mesure où celle-ci prolonge à mon sens la lecture du livre dans une forme multimédia.

Christl Lidl